

Ukraine : Rebuilding with Sustainable, Carbon-Free Energy
Jeudi 18 juin 2026
Assemblée nationale

Discours introductif de Julie LAERNOES
Seul le prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

Chers invités,

Je suis très heureuse de vous accueillir aujourd'hui à l'Assemblée nationale pour cette journée de réflexion et d'échanges consacrée à un sujet d'une importance majeure : la reconstruction de l'Ukraine autour d'un modèle énergétique durable, résilient et décarboné.

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement celles et ceux qui ont rendu possible l'organisation de ce colloque.

Je remercie tout particulièrement Bertrand Delprat, président-fondateur de Calidris, ainsi que sa collaboratrice Anastasiia Chulkova, qui ont permis de réunir aujourd'hui des intervenants de très grande qualité.

Je remercie également Yuliia Chorna pour sa présence parmi nous et pour son action au sein du ministère ukrainien de l'Énergie.

Je remercie également Nikita Biloblovskiy, représentant de l'ambassade d'Ukraine en France.

Mes remerciements vont aussi à Jules Nyssen, président du Syndicat des Énergies Renouvelables, qui accompagne cette initiative, ainsi qu'à Bertrand Barrier, du cabinet Jeantet et membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce franco-ukrainienne, pour son soutien à l'organisation de cette journée.

Je souhaite également remercier le cabinet Cirocco Conseil pour son soutien, ainsi que la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, représentée aujourd'hui par Viktoriya Protsenko.

Enfin, je tiens à adresser un salut particulier aux deux grandes organisations professionnelles ukrainiennes des énergies renouvelables qui participeront à nos travaux à distance : l'European-Ukrainian Energy Agency et l'Ukrainian Wind Energy Association.

Votre présence collective témoigne de l'importance du sujet qui nous rassemble.

Car parler aujourd'hui de l'Ukraine et de l'énergie, c'est parler d'un même combat.

Depuis plus de quatre ans, l'Ukraine fait face à une guerre d'agression menée par la Russie.

Une guerre injustifiable, contraire au droit international, qui a provoqué des souffrances immenses pour le peuple ukrainien.

Je veux ici réaffirmer le soutien plein et entier que nous devons à l'Ukraine dans sa lutte pour son identité, sa liberté, sa souveraineté et son intégrité territoriale.

Je veux également saluer le courage exceptionnel du peuple ukrainien.

Le courage des hommes et des femmes mobilisés sur le front pour défendre leur pays.

Le courage des élus locaux qui continuent tant bien que mal à faire vivre les services de leur commune malgré les attaques.

Le courage des secouristes, des pompiers et des équipes de secours qui interviennent au péril de leur vie après chaque attaque.

Le courage des travailleurs, en particulier ceux du secteur énergétique, qui réparent les réseaux sous les bombardements.

Le courage, enfin, de toute une société qui refuse de céder face à la violence. Une société tout entière mobilisée, qui organise des réseaux de solidarité, qui collecte des fonds pour fournir des équipements essentiels, qui met ses compétences au service de l'effort national, parfois jusqu'à fabriquer des drones grâce à des imprimantes 3D, et qui poursuit, malgré les circonstances, un travail exigeant pour renforcer la transparence et lutter contre la corruption.

Mais cette guerre n'est pas seulement une guerre militaire.

C'est aussi une guerre énergétique.

Car hier, et encore davantage aujourd'hui, le Kremlin a utilisé les ressources énergétiques comme un outil de puissance géopolitique et d'accaparement des richesses.

Les énergies fossiles, et notamment le gaz, sont devenus des instruments d'influence, de pression et parfois de déstabilisation.

Mais le nucléaire civil également.

Car la guerre nous a également rappelé une autre réalité, souvent passée sous silence.

Lorsqu'une centrale nucléaire se retrouve au milieu d'une zone de guerre, ce n'est plus seulement une infrastructure énergétique.

C'est un risque majeur pour la sûreté et la sécurité régionales et internationales.

L'occupation de la centrale de Zaporijjia par l'armée russe constitue un précédent extrêmement préoccupant.

Et derrière Zaporijjia, difficile de ne pas évoquer également la situation de Tchernobyl qui demeure elle aussi, extrêmement préoccupante.

Dès les premières heures de l'invasion, l'armée russe a pénétré dans la zone d'exclusion de Tchernobyl et occupé le site pendant plusieurs semaines, avant de se retirer après l'échec de son offensive sur Kyiv.

La Russie a délibérément utilisé ce lieu hautement symbolique comme une arme psychologique destinée à intimider les soutiens occidentaux de l'Ukraine.

Ces situations confirment qu'une installation nucléaire civile pouvait être transformée en outil de pression militaire.

Et l'Ukraine n'est malheureusement plus un cas isolé : les tensions actuelles au Moyen-Orient rappellent également les risques qui pèsent sur des infrastructures nucléaires civiles, qu'il s'agisse de la centrale nucléaire de Barakah aux Émirats arabes unis, de sites nucléaires civils en Israël ou encore des installations nucléaires iraniennes.

Et cela doit nous conduire à réfléchir collectivement aux vulnérabilités de nos systèmes énergétiques.

Elle doit aussi nous conduire à questionner nos dépendances persistantes à l'égard de la Russie dans le domaine du nucléaire.

Je pense notamment aux activités de Rosatom, qui bénéficie encore aujourd'hui d'un statut exceptionnel au sein du régime de sanctions européen, et qui continue d'occuper une place importante dans nos chaînes d'approvisionnement, notamment en France.

Si nous voulons être cohérents dans notre soutien à l'Ukraine, nous devons donc également engager une réflexion lucide sur ces dépendances.

L'invasion de l'Ukraine a ainsi brutalement rappelé aux Européens les risques de ces dépendances.

Elle a démontré que la souveraineté énergétique n'était pas seulement une question climatique.

Elle a rappelé qu'elle était un enjeu éminemment géopolitique et de sécurité collective.

Et l'Ukraine est au cœur de cette équation.

Par sa géographie.

Par ses infrastructures.

Par son potentiel considérable dans les énergies renouvelables.

Par son vivier historique d'ingénieurs et de chercheurs inventifs qui ont largement contribué, par le passé, au développement industriel de l'ex-URSS et qui ont su développer, ces dernières années, une industrie militaire de tout premier plan en un temps record.

Et par sa capacité à devenir demain l'un des piliers d'un système énergétique européen plus résilient et plus indépendant.

Reconstruire l'Ukraine, ce n'est donc pas seulement reconstruire des bâtiments ou des lignes électriques.

C'est aussi préparer son avenir, son avenir énergétique, l'avenir énergétique du continent européen.

L'Ukraine, forte de son expérience inédite d'une guerre de très haute intensité et prolongée, ne reconstruira pas son système énergétique sur le modèle d'hier.

Elle a aujourd'hui l'opportunité historique de bâtir le système énergétique de demain.

C'est pourquoi le développement des énergies renouvelables doit être au cœur de cette reconstruction.

Non seulement parce qu'elles permettent de répondre à l'urgence climatique.

Mais aussi parce qu'elles constitueraient un nouvel élan pour la nation ukrainienne et un formidable levier de souveraineté.

Des infrastructures décentralisées, diversifiées et réparties sur l'ensemble du territoire.

Des infrastructures plus résilientes face aux effets cumulatifs des attaques.

Qui réduisent les dépendances stratégiques.

Qui permettent de s'affranchir de puissances expansionnistes.

Qui renforcent l'autonomie énergétique des territoires.

Qui créent un nouveau dynamisme industriel, économique et social local.

Au-delà de l'Ukraine, les énergies renouvelables représentent aujourd'hui un enjeu stratégique majeur pour la France et pour l'Europe.

Les crises énergétiques se multiplient.

Les tensions géopolitiques s'intensifient.

Les conséquences du changement climatique deviennent chaque année plus visibles.

Face à ces défis, accélérer la transition énergétique devrait être une évidence.

Et pourtant, nous assistons aujourd'hui dans de nombreux pays à une remise en cause croissante des politiques de développement des énergies renouvelables.

Partout, des discours de défiance se développent.

Partout, les forces nationalistes, d'extrême droite et les tenants d'une logique de confrontation permanente cherchent à opposer transition écologique, souveraineté et prospérité sociale et économique.

Je crois au contraire que ces objectifs sont indissociables.

La transition énergétique n'est pas un luxe. Nous le constatons dramatiquement aujourd'hui.

Elle n'est pas un supplément d'âme.

Elle est une condition de notre sécurité, de notre indépendance et de notre prospérité future.

C'est pourquoi je me réjouis particulièrement de la tenue de cette journée.

Parce qu'elle nous permet de replacer l'énergie à sa juste place : celle d'un enjeu à la fois climatique, économique, industriel, social, géostratégique et, au fond, d'un enjeu de paix.

Parce qu'elle nous permet de nous réunir tous aujourd'hui autour d'un objectif commun : celui de la reconstruction de l'Ukraine.

Et parce qu'elle montre que, malgré les épreuves, il est possible de préparer dès aujourd'hui l'avenir de l'Ukraine et de notre continent.

Tout au long de cette journée, nous aborderons les principaux défis de cette reconstruction.

Nous commencerons par analyser le rôle stratégique de l'énergie dans la résilience ukrainienne et les besoins actuels du secteur.

Nous examinerons ensuite les questions d'investissement, de financement et de cadre réglementaire indispensables au déploiement des projets.

Nous nous intéresserons également aux conditions concrètes de développement des projets énergétiques durables sur le terrain, qu'il s'agisse des enjeux environnementaux, sociaux, techniques ou fonciers.

Enfin, nous évoquerons les perspectives de coopération économique entre l'Ukraine, la France et l'Europe, ainsi que les outils permettant d'accompagner les entreprises qui souhaitent contribuer à cet effort de reconstruction.

Je vous souhaite à toutes et à tous des échanges riches, constructifs et inspirants.

Je vous remercie de votre présence et déclare ouvert le colloque « Ukraine : reconstruire avec une énergie durable et décarbonée ».

Merci et Slava Ukraini !